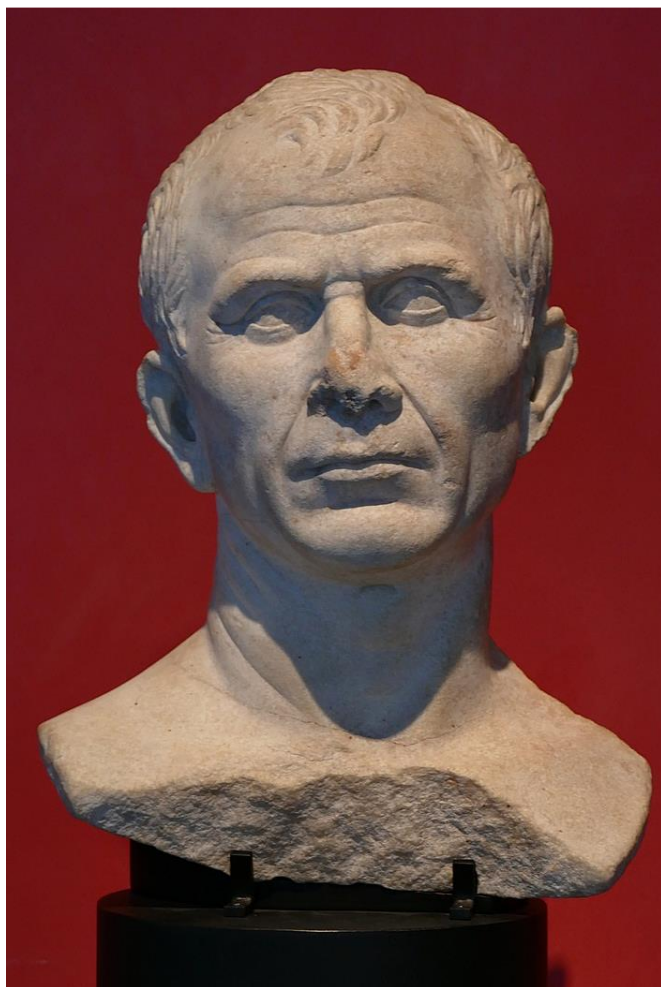


CINQ CLÉS POUR DÉCOUVRIR LA GUERRE DES GAULES DE CÉSAR



Jules César



...et la guerre des Gaules



Au premier siècle avant J.-C., Rome est fortement divisée : les patriciens accaparent toutes les richesses tandis que la plèbe vit dans une grande pauvreté. Les esclaves, peu chers, empêchent souvent les citoyens d'obtenir un travail.

Les patriciens ont cependant besoin des voix des plus pauvres lors des élections car tous les citoyens (hommes) ont théoriquement le droit de vote (le vote s'effectue uniquement à Rome). Pour obtenir une clientèle fidèle, trois méthodes peuvent être utilisées :

1. Avoir obtenu de grandes victoires militaires
2. Distribuer de l'argent pour acheter les votes ou pour organiser des jeux du cirque
3. Être démagogue et faire miroiter des réformes judiciaires, économiques ou politiques

Se mettent alors en place deux camps : les **populaires** (qui promettent les fameuses réformes) et les **optimates** (qui veulent maintenir les privilèges du Patriciat). Dès -82, la guerre civile guette aux portes de la cité. Le général Sylla (optimates) écrase le soulèvement mené par Marius (populaires) et le mouvement des populaires est décapité (assassinats, exils, ...) Jules César fait partie des gens qui s'exilent. Crassus au contraire, qui avait réprimé en -71 la révolte des esclaves conduite par Spartacus, fait partie des personnes qui s'enrichissent durant cette période (grâce à la spéculation immobilière). Autre gagnant, Pompée a, quant à lui, obtenu de grands succès militaires. Cicéron prend alors le pouvoir au Sénat durant l'épisode de la **Conjuration de Catalina** (en -63) et devient l'ennemi de Crassus et de Pompée. Les deux hommes s'allient alors à César, revenu à Rome, pour former le premier triumvirat (en -60) :

- ➔ **Pompée** sera l'homme auréolé de victoires militaires (notamment en Orient)
- ➔ **Crassus** sera l'homme fortuné distribuant ses deniers
- ➔ **César** sera de démagogue promettant des réformes en faveur de la plèbe

Ce triumvirat aura toutes les cartes en main pour s'opposer à Cicéron et au Sénat. César, ayant obtenu en -59 la charge de consul (pour un an), réalise des réformes en faveur du peuple tout en protégeant les intérêts de Crassus et Pompée. Son action sera malgré tout contrecarrée par Babelius, le second consul et par un sénateur virulent, ami de Cicéron, Caton le Jeune, arrière-petit-fils de Caton l'Ancien (auteur de la célèbre phrase **Delenda est Carthago**).

César fera alors appel à Publius Clodius Pulcher (ayant modifié, en bon démagogue, son nom Claudius, jugé trop aristocratique, en Clodius), un ennemi de Cicéron (ce dernier a purgé sa famille lors de la conjuration). Publius demandera en vain la **transitio ad plebem**, procédure qui lui ferait perdre ses privilèges d'aristocrate, lui permettant de devenir *tribun de la plèbe*. Il devint malgré tout tribun peu après et attisera alors la colère du peuple contre Cicéron et le Sénat, au bénéfice du triumvirat et de César. Il fera exiler Cicéron et éloignera Caton de Rome (qui recevra un commandement à Chypre).

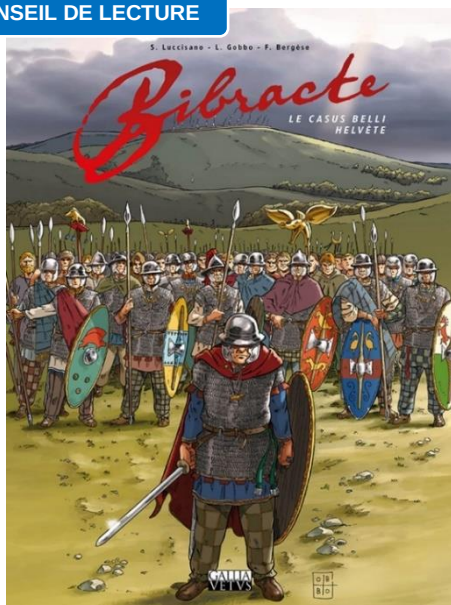
Clé n°2

En -60, Les Éduens et les Séquanes appellent la République de Rome à l'aide à la suite de l'arrivée des Suèves, peuple germanique mené par Arioviste, sur leur territoire. Les Éduens et les Séquanes ont en effet perdu la bataille de Magetobriga contre leur voisin germanique. César scelle un pacte avec Arioviste pour rassurer temporairement Éduens et Séquanes.

Après son année de consulat, César devient en -58, à sa demande, proconsul de l'Illyrie, de la Gaule cisalpine et de la Gaule transalpine, pour un mandat de 5 ans (il sera théoriquement proconsul jusqu'en -53). Cicéron et Caton s'y oppose, mais Publius Clodius fait tourner les choses en sa faveur. Il ne reste alors à César qu'à trouver un prétexte pour envahir le reste de la Gaule, pour devenir un grand général victorieux auquel Rome ne pourra plus rien refuser.

Clé n°3

CONSEIL DE LECTURE



Le **casus belli** sera offert à César sur un plateau d'argent par les Helvètes, peuple celtique dirigé initialement par Orgétorix, et leurs alliés Boïens. Les premiers, effrayés par l'expansion des Suèves, veulent venir s'installer en Gaule. César affirmera au Sénat que cette migration est dangereuse pour les provinces qu'il dirige. En outre, Diviciacus, un druide éduen souhaitant faire du commerce avec Rome, demandera alors l'aide de César, contre l'avis de son frère Dumnorix, ennemi juré de Rome. **La première grande bataille de la Guerre des Gaules** a alors lieu à **Bibracte**, et est gagnée par César qui renvoie les Helvètes d'où ils venaient (seuls 100.000 Helvètes sur

300.000 rentreront chez eux). Bibracte fut la première capitale du peuple éduen et a été remplacée par Augustodunum (Autun) 50 ans après la fin de la guerre des Gaules.

César écartera alors Dumnorix du pouvoir et permettra aux Éduens, probablement le peuple le plus influent en Gaule, de continuer leur commerce avec Rome (les Éduens avaient déjà pactisé avec les Romains dès le second siècle avant J.-C. afin de limiter la puissance des Arvernes et Allobroges, leurs ennemis). Les Belges et les Vénètes, anti-romains, restent cependant un danger pour César, qui doit donc rester prudent afin d'éviter qu'une coalition gauloise ne se ligue contre lui.

En été -58, pour pouvoir rester en Gaule, César soutient les Éduens et les Séquanes contre le germain Arioviste, toujours bien présent sur leur territoire, et ce, malgré le pacte scellé avec le Suève en -60. C'est finement joué de sa part : il reste en Gaule comme il le souhaitait et il va peut-être obtenir la gloire militaire qui lui permettrait, une fois revenu à Rome, de se passer de Crassus et Pompée. **La deuxième grande bataille de la guerre des Gaules** se déroulera dans une plaine près de la ville actuelle de Mulhouse en Alsace (c'est la **bataille de l'Ochsenfeld**), à la mi-septembre. Le **triplex acies** (formation flexible de légionnaires en trois lignes avec rotation des soldats) et la redoutable **celeritas** de César (rapidité de réaction de ses légions en fonction des événements) feront ici encore merveille face aux sept phalanges ennemies, beaucoup moins maniables. Arioviste s'enfuit et repasse de l'autre côté du Rhin à la fin de l'été -58. C'est ce moment que choisissent les Belges pour commencer à faire du grabuge, ce qui sera le prétexte suivant permettant à César de continuer ses mouvements en Gaule. Durant l'hiver -57, César refuse l'ultimatum des Belges qui lui demandent d'évacuer le territoire des Séquanes.

À Rome, Pompée s'éloigne de Crassus et se rapproche du Sénat. Il fait revenir Cicéron d'exil et engage Titus Annius Milo (appelé simplement Milon en français) pour lutter contre les émeutiers soutenus par Publius Clodius Pulcher (qui sera finalement tué en -52 par Milon, lequel dut alors s'exiler). C'est la guerre civile à Rome. César soutient officiellement Pompée et continue donc de tirer les ficelles à l'insu de tous. Personne ne se doute qu'il est derrière Publius Clodius. Pompée pense même que ce dernier est un pantin de Crassus... Caton, bientôt de retour à Rome, voit cependant clair dans le jeu de César, qui doit obtenir rapidement une victoire sur les Belges avant le rapatriement de l'hostile sénateur, son ennemi juré.

À l'aide de deux légions supplémentaires (elles sont maintenant au nombre de huit, soit 50.000 hommes), il met en déroute les Belges (Atrébates, Atuatuques, Bellovaques, Éburons, Ménapiens, Nerviens, ...) dès l'été -57 (**troisième grande bataille de la guerre des Gaules**).

Les événements à Rome devenant imprévisibles, César convoque Crassus et Pompée à Lucques afin de les unir à nouveau et il leurs propose d'être nommés tous deux consuls. En échange, il souhaite demeurer proconsul durant 5 années supplémentaires, jusqu'en -48.

En -56, **la quatrième grande bataille de la guerre des Gaules** (**bataille navale du Morbihan**, en Bretagne actuelle) impliquera les Vénètes (et alliés) qui refusent de se soumettre aux Romains. Aidé par les Pictons, qui seront récompensés, César massacre les Vénètes sur mer, puis fait exécuter brutalement tout le Sénat Vénète, à titre d'exemple.

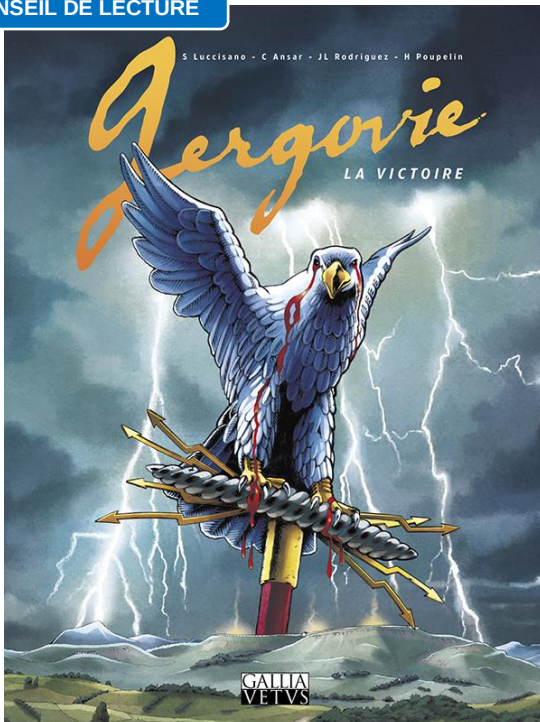
En -55, Caton le jeune, de retour de Chypre, découvre, dépité, une ville de Rome acquise à César, le général à présent quatre fois victorieux en Gaule.

En -54, après une saison agricole calamiteuse, Ambiorix, le roi germanisé des Éburons ne peut plus nourrir les légionnaires et décide d'attaquer un camp de soldats romains, qu'il décimera jusqu'au dernier, à la suite d'une embuscade (il attaquera sournoisement les légionnaires après leur avoir promis un sauf-conduit, c'est **le massacre d'Aduatuca**). César se vengera en exterminant purement et simplement la tribu des Éburons. Ambiorix, quant à lui, réussira de justesse à s'échapper. C'est **la cinquième grande bataille de la guerre des Gaules**. César, d'habitude magnanime, est pour la seconde fois impitoyable.

Les Gaulois vont alors, en -53, fomenter une révolte en réaction à cette violence excessive de César contre les Vénètes et contre les Belges. Un Arverne romanisé, Vercingétorix, ayant probablement été compagnon de tente (**contubernalis**) de César pendant quelques années, va jouer ici un rôle essentiel. Vercingétorix a, en effet, une revanche à prendre. Son peuple (les Arvernes), autrefois puissant, a été supplanté par les Éduens qui se sont fort judicieusement soumis aux Romains afin d'obtenir un rôle central en Gaule. Vercingétorix rassemble au début de l'année -52 les mécontents et profite d'un moment de flottement à Rome. En effet, Crassus meurt (dans une embuscade contre les Parthes), ainsi que la fille de César, Julia, qui avait épousé Pompée. Selon Vercingétorix, il est temps d'attaquer César dont les soutiens à Rome s'amenuisent. Le triumvirat n'est plus qu'un lointain souvenir...

Le début de la révolte de Vercingétorix débuta, en février -52, par un massacre de marchands romains par les Carnutes à Cenabum (Cenabum correspond à la ville actuelle d'Orléans) À ce

CONSEIL DE LECTURE



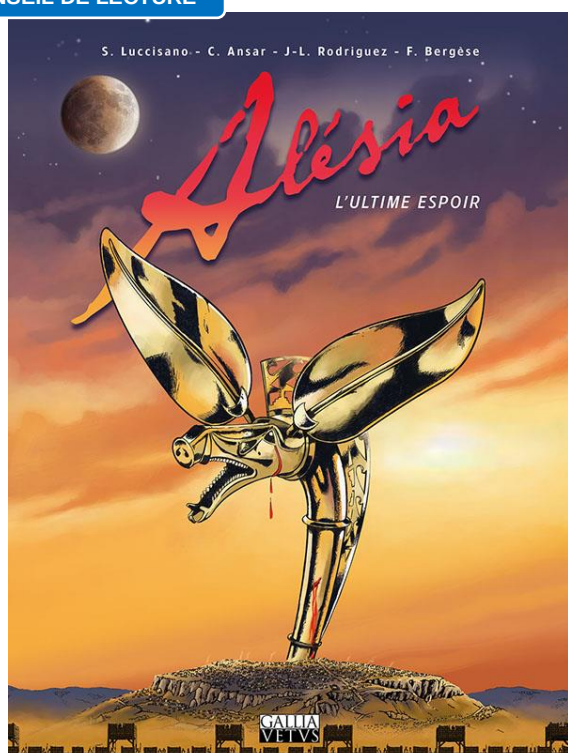
moment, César est en Italie, mais il parvient après quelques péripéties à revenir en Gaule.

Vercingétorix perdra en mars -52 une première bataille à **Avaricum** (Bourges), capitale des Bituriges (**sixième grande bataille de la guerre des Gaules**). Les Bituriges ayant refusé d'adopter la technique de la terre brûlée pourtant recommandée par Vercingétorix, César put, contre toute attente, se ravitailler et nourrir ses troupes suite à cette victoire. Ceci fut déterminant pour la suite des événements. Pendant ce temps, Diviciacus, l'ami de César, est, pour une raison inconnue, écarté du pouvoir chez les Éduens. César doit donc empêcher Vercingétorix de retourner les Éduens contre lui.

Il y parvient en partie mais subira malgré tout une défaite à **Gergovie**, la seconde bataille de Vercingétorix (**septième grande bataille de la guerre des Gaules**).

En septembre -52, ayant perdu définitivement ses alliés éduens maintenant ralliés à Vercingétorix, César envisage sérieusement de quitter la Gaule, au grand dam de ses soldats. Il changera cependant d'avis lorsque Vercingétorix et ses 80.000 hommes se dirigeront vers l'oppidum d'Alésia, après l'échec d'une attaque de la cavalerie gauloise voulant en finir une fois pour toute avec le général romain. Assiégé, Vercingétorix attend alors les renforts de toute la Gaule. Voyant ce piège, César fait construire par ses 70.000 légionnaires une contrevallation de 16 km et une circonvallation de 21 km. Ce sont deux remparts empêchant d'une part les assiégés de sortir de l'oppidum et d'autre part aux renforts de venir à leur secours. Malgré l'arrivée de l'armée qui provient de l'ensemble la Gaule, Vercingétorix doit s'avouer vaincu ce mois de septembre -52. La bataille d'Alésia sera **la huitième grande bataille de la guerre des Gaules**. La Gaule sera alors reprise par César, malgré une grande infériorité numérique de son armée, par la force des armes. Les rebelles seront punis, à l'exception des Éduens et Arvernes qui seront épargnés et qui aideront César dans sa tâche. La toute dernière bataille de la Guerre des Gaules sera la bataille d'Uxellodunum en -51, contre les Cadurques. La Gaule sera dès lors irrémédiablement en voie de romanisation...

CONSEIL DE LECTURE



Le mot latin **castra** (gén. castrorum) désigne les camps de légionnaires romains.

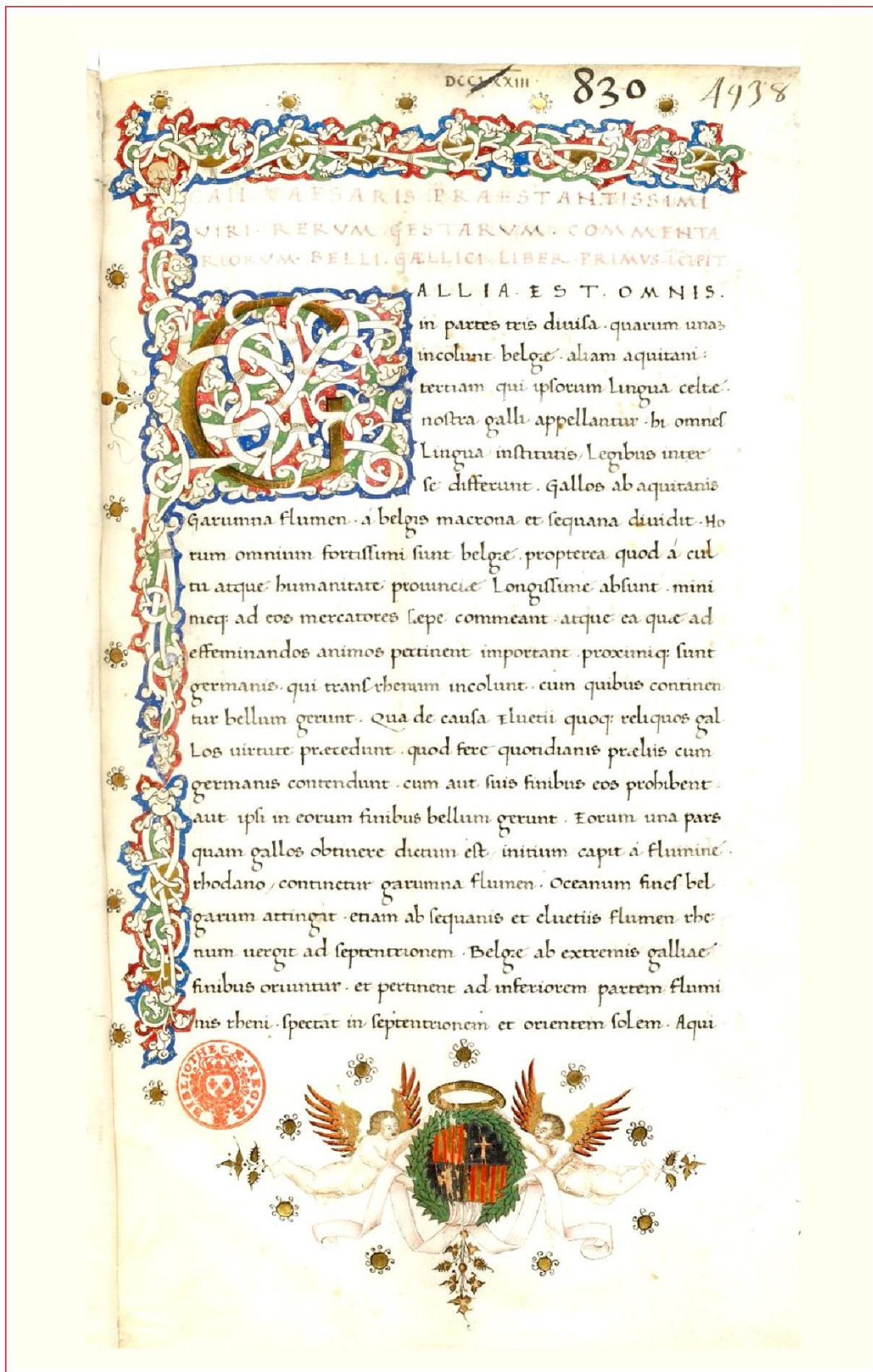
Le mot **oppidum** (gén. oppidi), dans le vocabulaire de César désigne, quant à lui, les villes fortifiées gauloises, ceinturées par le fameux **mur gallicus**, un mur constitué de terre, avec une ossature de bois (poutres longitudinales et transversales, maintenues ensemble par des clous) et doté d'un revêtement de pierre. Le murus gallicus est décrit par César dans sa *Guerre des Gaules*.

La **poliorcétique** est l'art de la guerre relatif au siège et à la défense des places fortes.



Le **MuséoParc Alésia**, situé à Alise-Sainte-Reine, est un site touristique particulièrement intéressant pour les personnes captivées par l'archéologie, le monde gallo-romain et par les batailles de César en Gaule. Vous y apprendrez notamment ce que sont les contrevallations et circonvallations, remparts très utiles pour s'approprier une place fortifiée lors d'un siège.

Manuscrit de la Guerre des Gaules datant de 1450-1490 (enlumineur : Matteo Felice) :



En résumé :

-59 : César devient Consul à Rome, grâce à Crassus et Pompée.

-58 : il est nommé pour 5 ans Proconsul de l'Illyrie, de la Gaule cisalpine et de la Gaule transalpine.

G
U
E
R
R
E

D
E
S

G
A
U
L
E
S

-58 : bataille de Bibracte contre les Helvètes et bataille contre les Germains d'Arioviste.

-57 : bataille contre les Belges.

-56 : bataille contre les Vénètes.

-54 : massacre d'Atuatuca et anéantissement des Éburons d'Ambiorix

-52 : massacre des marchands romains de Cenabum

-52 : bataille d'Avaricum (perdue par Vercingétorix)

-52 : bataille de Gergovie (gagnée par Vercingétorix)

-52 : bataille d'Alésia (perdue irrévocablement par Vercingétorix)

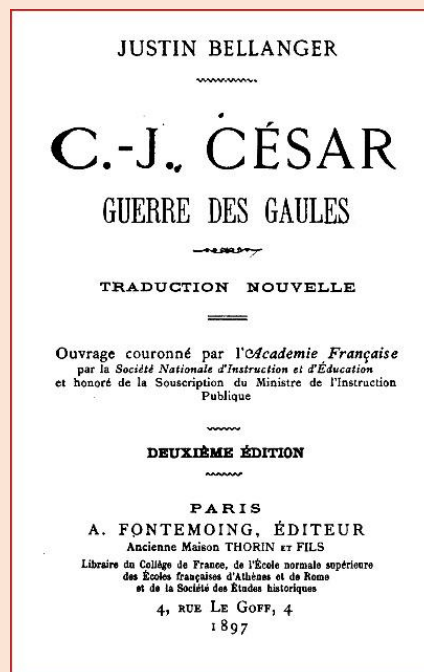
-51 : bataille d'Uxellodunum (dernière bataille de la guerre des Gaules)

Statue d'Ambiorix à Tongres



La Gaule comptait environ 10 millions d'âmes à l'époque de César. La guerre des Gaules en massacra un million. Un second million de Gaulois sera en outre réduit en esclavage.

Vous souhaitez en savoir plus :



La Guerre des Gaule (version de 1897, archive.org)

Toutes les illustrations présentées sont libres de droit (domaine public)